

Le ramadan : jeûner en Europe

Pourquoi et comment faire le ramadan lorsque l'on est une femme élevée en Europe ?

Drifa a 36 ans, est mère de trois enfants, vit dans une cité des quartiers nord à Marseille, milite et travaille dans des associations. Née en Algérie, elle arrive en France à 11 an. Onze années passent à Allauch, mais la maison brûle : direction les HLM marseillais de la Bégude puis de Fontvert quand, à 18 ans, Drifa se marie. Depuis quelque temps, elle œuvre avec l'Association des femmes de Fontvert. Mais très vite les ateliers couture et cuisine montrent leurs limites et Drifa, désormais présidente, emmène "ses troupes" au théâtre, rejoint le Forum femmes Méditerranée¹, participe à des échanges, voyage... s'émancipe.

Le ramadan ? "Obligée par papa" dans sa jeunesse, Drifa le suit aujourd'hui plus que volontairement, face à un mari qui ne fait pas le jeûne : "Il carbure au café et à la cigarette... Ce n'est pas compatible."

Peu de religion dans les propos de Drifa quand elle explique le ramadan. Elle est croyante, se dit même pratiquante : "Je ne mange pas de porc... mais je ne fais pas la prière, c'est encore trop de contraintes pour l'instant." Comme elle l'exprime si bien elle-même : "Le ramadan, c'est «la tradition». Une tradition où l'élément central est la famille, "l'opportunité de se retrouver tous autour d'une table pour un repas qui chaque soir, pendant un mois, est une fête". Une tradition que Drifa se plaît à raconter comme une histoire : "La nuit du destin est celle du vingt-septième jour du jeûne. C'est une nuit particulière parce qu'il y a très longtemps, la fille d'un roi avec une toute petite tête a prié Allah pour avoir une tête normale et elle a été exaucée." Une tradition olfactive aussi : "Le ramadan, c'est l'odeur de la coriandre qui, un mois durant, embaume nos bâtiments." Mais une tradition parfois mise à mal sans complexe : "Les plus vieux continuent à faire du tajine tous les jours. Mais moi..."

1. Forum femmes Méditerranée : association marseillaise affiliée au réseau Unesco, organisant des échanges entre femmes de la Méditerranée, un concours de nouvelles annuel ainsi que des manifestations diverses dans les quartiers de Marseille.

2. 'Id al-Fitr : dernier jour du ramadan, il est fixé en fonction de la lune, la nuit du doute, le trentième jour du jeûne, par les imams.
3. *Chorba* : soupe à base d'agneau et de légumes, constituant le repas traditionnel du ramadan.

c'est souvent frites ou pizzas pour le plat consistant" et de rigoler en soulignant que "si les enfants reçoivent des sous le jour de l'Id al-Fitr² lorsqu'ils amènent les gâteaux, c'est pour se ruer ensuite au MacDo" !

Certains mets résistent cependant. Telle la *chorba*³ ou la salade de poivrons : "Un repas de ramadan sans *chorba* ? Impossible !" D'où les dix litres de soupe mitonnés tous les deux jours.

Enfin, dans des familles où le chômage sévit souvent, le ramadan, c'est le miracle renouvelé chaque année. Ce mois-là, le budget consacré à la nourriture "est facilement multiplié par trois". Comment ? "Je ne sais pas. De toute façon, qu'il y ait de l'argent ou qu'il n'y en ait pas, la table sera pleine... Pour le ramadan, on se surpasse !" Se surpasser... Le terme n'est pas galvaudé. Pour assumer l'abondance, il ne faut pas compter les heures. Un marathon à "deux cents à l'heure" qui culmine la dernière semaine. Si on peut se permettre d'acheter les pâtisseries durant les premières semaines, pour 'Id al-Fitr final, les gâteaux doivent être faits maison. Il n'est pas rare alors de voir Drifa œuvrer "jusqu'à deux heures du matin dans la cuisine", car même si elle accepte l'aide de ses enfants "pour les décorations à la confiture, la noix de coco...", tout ne se délègue pas, "non... les gâteaux, c'est moi qui dois les faire".

Pour les femmes, le ramadan ne peut être dissocié des menstruations : ce sont elles qui signeront le premier jeûne. Ce sont elles aussi qui, amenant le statut d'impure, obligeront à "récupérer les jours perdus" : une contrainte visiblement difficile, "car faire le jeûne seule est très dur".

Les autres contraintes du ramadan, Drifa les regarde presque avec le sourire : "Pas de bisous durant la journée et pas de pensées..." Si elle ne trouve pas ses mots, le sourire est explicite. Dans ce domaine, les copines de Drifa, protégées par l'anonymat, se lâchent davantage : "Quant aux rapports sexuels, ils sont permis la nuit, mais on doit être entièrement lavée, de la tête aux pieds, pour reprendre le jeûne le matin. Comme si on allait se faire un brushing à trois heures du matin ! Nous, on le modernise, le ramadan !" Effectivement, petit à petit, ces femmes font évoluer la situation, réalisant une synthèse entre vie européenne et culture musulmane. Sans affrontements et sans tabous.